

**L'édito**
**Genre et santé sexuelle : une nouvelle dynamique dans les évolutions sociétales et les pratiques du Planning Familial**

**S**i l'OMS a valorisé la santé depuis 1946, c'est en 1968 que la notion de « droits sexuels » entre dans le champ des droits humains par le biais de la planification familiale. En 1975 l'OMS utilisera le concept de « santé sexuelle ». On ne parle plus des seuls aspects sanitaires, sexologiques, reproductifs de la sexualité, mais aussi plaisir et épanouissement.

**Définition.** « *La santé sexuelle est un état de bien-être physique, mental et social dans le domaine de la sexualité* ». En 2003, cette définition est complétée par « *la santé sexuelle a besoin d'une approche positive et respectueuse de la sexualité et des relations sexuelles et la possibilité d'avoir des expériences sexuelles qui apportent du plaisir en toute sécurité et sans contrainte, discrimination ou violence* ».

Dès 1994, lors de la conférence du Caire, les violences de genre et les pratiques traditionnelles sont identifiées comme des freins à l'accès à la santé sexuelle.

La conférence de Pékin en 1995 confirmera l'impact des droits des femmes et de l'égalité hommes/femmes. Les années 2000 verront l'émergence d'une approche positive et respectueuse de la sexualité.

Malgré ces avancées, la sexualité des femmes reste très liée à la « santé reproductive ».

Les stratégies de santé publique comme de santé communautaire doivent intégrer le fait que dans toutes les sociétés, les femmes n'ont pas la même place sociale, la même autonomie, le même pouvoir que les hommes. Cette analyse genrée favorise la prise en compte de pratiques sociales différentes qui en découlent.

**Le programme « Genre et santé sexuelle » s'inscrit dans cette perspective.** Il poursuit les objectifs et les actions initiés dans les programmes animés par Le Planning Familial depuis 1998 avec « Contraception, sexualité vulnérabilité (CSV) et Réduction des risques sexuels (RRS) » pour partager des espaces collectifs, échanger pour mieux connaître son corps, parler de sexualités, de plaisir, de pratiques, de relation à l'autre, renforcer ses connaissances des risques sexuels, des moyens de protection, identifier les freins aux comportements de prévention.

C'est le challenge que les animatrices/teurs de ces programmes ont porté avec succès, en prenant en compte le contexte de vie, le parcours des personnes pour améliorer leur qualité de vie et leur satisfaction personnelle.

Les personnes abordent collectivement les questions qu'elles se posent sur la sexualité, évo-

quent leur propre vécu, le plaisir, les pratiques, la relation à l'autre. Ces pratiques collectives de renforcement des compétences à vivre une sexualité libre de toute coercition, discrimination ou violence et à gérer les risques liées à la sexualité participent de la dynamique de changement.

C'est en accompagnant les femmes dans leur cheminement, en identifiant les freins mais aussi les moteurs qui vont faciliter l'amélioration de leur situation que Le Planning Familial a pris conscience de la division artificielle que représentaient deux programmes pour des objectifs communs.

Si l'idée de « santé sexuelle » a pu émerger grâce à la dissociation entre sexualité et procréation, elle s'est enrichie au fil du temps quand la sexualité a quitté le domaine privé pour passer dans celui des droits humains.

Les dimensions sociale et émotionnelle y ont toute leur place mais la reconnaissance sociale des sexualités et la non-discrimination sont des facteurs déterminants de la santé sexuelle. ■

## Le programme « RRS-CSV » : évolution et bilan 2011-2013

La régionalisation des structures de santé et l'évolution des demandes des publics et des actrices/teurs sur le terrain ont rendu nécessaire en 2011 **une nouvelle organisation pour soutenir le réseau national des associations du Planning Familial et une articulation des 2 programmes RRS et CSV déployés en France.**

### Un nouveau format

Le nouveau format « RRS-CSV » mis en œuvre par Le Planning Familial **intègre l'approche globale de santé sexuelle** présente dans les 2 programmes en gardant des contenus spécifiques pour les groupes de parole et les formations. Il se décline sur **6 inter-régions et 4 DOM** et est animé par une coordination nationale et un réseau de 16 référentes.

**Les rencontres inter régionales, inter DOM et nationales** d'analyse de la et de co-formation animées par les coordinatrices et les référentes contribuent à l'évolution du programme et renforcent la cohérence des actions sur le terrain.

### De nouveaux outils pour évaluer et communiquer

Des outils d'évaluation des actions de terrain et de soutien aux associations et de communication ont été construits et expérimentés :

- \* carnets de bord, fiches action et focus group.
- \* dépliants, « Guide programme », clips réalisés pour les 2 programmes.

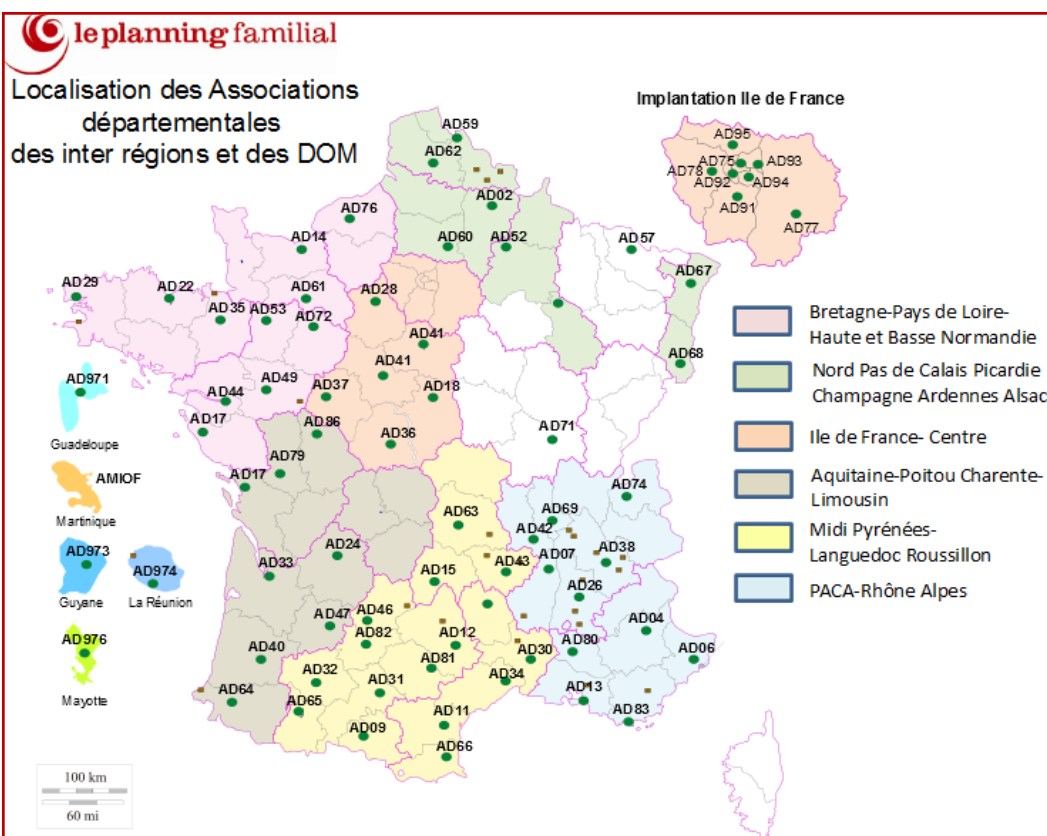
Ces outils rappellent l'origine des programmes et les valeurs qu'ils portent. Ils en explicitent les objectifs et déclinent les actions.

Les focus group et les clips ont permis de recueillir et d'analyser l'impact des animations et thèmes abordés perçu par les femmes des groupes de parole et les professionnels.

### Bilan des actions locales

En 3 ans, malgré l'absence de financements nationaux, les actions locales se sont maintenues ou ont augmenté grâce à l'engagement soutenu des animatrices-formatrices. Des associations du Planning Familial ont obtenu des financements locaux pour l'animation de groupes de parole et de formations de professionnels-relais.

La **formation de personnes ressources** issues de divers groupes d'adultes et/ou de jeunes constitue **un axe qui devrait être davantage investi et développé** au cours des prochaines années. ■



### Paroles de femmes lors des groupes

« On prend la parole de nous-mêmes, on n'est pas complexées à parler de ça » [à propos des préservatifs féminins]

« Quand on se connaît, et qu'on apprend à connaître notre corps, c'est comme tout, on sait ce qu'on vit. »

## Le programme « Genre et santé sexuelle » : perspective 2014-2017

L'approche globale positive de la santé sexuelle des femmes et des hommes dans la déclinaison du programme RRS-CSV et le souci d'être au plus près des besoins de tous les publics ont impulsé une dynamique d'évolution de leurs contenus.

Les temps d'analyse collective ont abouti à l'association des 2 axes sous la forme d'un programme global « **Genre et Santé sexuelle** » adossé à la pratique quotidienne des associations membres du réseau du Planning Familial.

### Ce qui ne change pas

La structuration en 6 inter-régions et 4 DOM animées par le réseau référentes-coordinatrices durant les rencontres locales et nationales des actrices et acteurs du programme ainsi que les objectifs poursuivis en termes d'analyse de la pratique, de formation continue, d'amélioration des outils d'évaluation et de valorisation du programme.

**A l'échelle locale, les associations du Planning Familial** poursuivent sur le terrain la réalisation de groupes de parole participatifs de femmes et groupes mixtes sur la relation à soi, la maîtrise de la fécondité, la maternité et la parentalité et sur la relation à l'autre, les risques sexuels et les stratégies de prévention.

### Ce qui change

L'organisation et le contenu des formations fondés sur les liens

entre santé reproductive, IST et VIH/SIDA et l'intégration de l'approche genre et santé sexuelle dans la pratique des associations du Planning Familial.

Des formations internes auront lieu en 2014 pour améliorer les compétences en matière de santé sexuelle des référentes et animatrices/teurs et formatrices/teurs.

Le regroupement national favorisera l'appropriation du nouveau programme dans le Mouvement et son inscription dans les projets des associations du Planning Familial. La thématique santé sexuelle fera l'objet de 2 journées nationales d'étude en 2015.

### Intégrer le genre comme politique transversale

Le nouveau programme de formation et la politique relais du Planning Familial intègrent, dans l'Hexagone et dans les DOM, le genre en transversalité avec les différentes thématiques.

La formation proposée à des professionnels-les et des personnes ressources se compose :

- \* d'un module de base commun de 4 jours sur « sexualité et santé sexuelle », « counseling et réduction des risques sexuels »
- \* de modules thématiques de 2 jours « Genre et VIH IST », « Genre et maîtrise de la fécondité », « Genre et violences », « Formation à l'animation de groupe ».

De 2014 à 2017, l'accent sera

mis sur le renforcement de la formation et de l'accompagnement de personnes ressources ancrées sur les territoires et 2 journées d'étude nationales y seront consacrées en 2016.

**L'amélioration des outils d'évaluation** construits et mis en place de 2011 à 2013 se fera au regard de l'expérience acquise par les actrices/teurs du programme pour faciliter le recueil des données, questionner les pratiques et favoriser l'appropriation par le réseau des méthodes d'évaluation qualitatives.

**La création et la diffusion d'outils de promotion du programme et des actions de terrain** « 4 pages », flyers, brochures, clips... ainsi que la construction du référentiel de santé sexuelle conçu pour partager les expériences acquises sur le terrain et favoriser la mutualisation avec d'autres acteurs, permettront de valoriser et de développer la qualité et l'efficacité des actions. ■

### Paroles de professionnels-les lors des formations

*« J'ai commencé à mettre à l'aise la personne c'est mieux, elle se confie plus facilement et ça m'a permis d'avancer plus vite aussi au niveau de son suivi ».*

*« On a mis l'affiche avec tous les moyens de contraception dans l'espace jeunes, et ça crée des petites discussions et c'est facile d'interagir des- sus. »*

## « Personnes relais » ou « Personnes ressources » : histoire d'une expérience

**D**epuis 1998 Le Planning Familial a développé des groupes de parole autour de la sexualité et favorisé dans ces espaces, la prise de parole et d'autonomie de nombreuses femmes.

Ainsi par leur expérience et leur savoir-faire, les animatrices du programme « RRS » ont facilité l'émergence de ce que Le Planning a appelé des « Personnes relais » puis des « Personnes ressources », signifiant ainsi que ces personnes n'étaient pas « relais » du Planning ou des politiques publiques mais bien « ressources » pour leur environnement dans le champ qu'elles choisiront d'investir.

### Agir sur sa propre vie et être acteur/trice dans la société

Le programme a amené Le Planning à réfléchir et à travailler avec elles, au-delà de l'apport de connaissances, sur leur volonté d'agir dans leur propre vie et pour un changement collectif.

Les personnes ressources, pour la plupart issues des groupes de parole, ont manifesté le souhait de poursuivre l'aventure avec une demande plus exigeante, celle d'avoir accès à une formation pour intervenir auprès de leurs pairs mais aussi d'être des relais auprès des associations, des structures de prévention et de soins.

Elles ont aussi souhaité prendre une vraie place dans l'espace public et être des personnes agissantes dans leur quartier, auprès des élus-es, s'investir dans des associations et plus

largement, être actrices dans la société...

A l'issue des groupes de parole elles ont exprimé le besoin de garder un lien avec Le Planning Familial afin de constituer un espace collectif pour réfléchir sur leur rôle et leur place.

Il était important pour celles qui s'étaient engagées dans la formation de ne pas casser la dynamique qui a émergée au sein des groupes de parole. **Ces attentes ont amené Le Planning à innover et à co-construire des modules de formation plus adaptés à leurs besoins. Prendre part et être actrice du projet initial devenait une évidence.**

A l'issue des formations, les personnes ressources se sont inscrites dans des actions proposées par le Planning Familial.

Elles sont aujourd'hui force de proposition dans les quartiers et sont des relais privilégiés sur les questions concernant la santé sexuelle des femmes. Elles accompagnent vers les lieux ressources et participent à la réflexion autour des projets avec les centres sociaux, les associations ou Le Planning Familial. Elles proposent des actions et espaces de parole collectifs sur la santé sexuelle pour les femmes en s'appuyant sur Le Planning Familial.

Un des objectifs est de réinvestir l'espace public. Elles sont reconnues par les associations, les acteurs locaux, par les élus-es...

La formation proposée par le Planning familial a aussi facilité pour certaines le retour à l'em-

ploi et la recherche de formation sans perdre le statut de personnes ressources.

### Quels objectifs ?

Le Planning Familial a fait le choix de l'éducation populaire, démarche d'émancipation qui vise à rendre chacun-e, acteur/trice de sa propre vie et ceci à travers toutes les dimensions de sa vie et de son action.

Il s'agit de s'appuyer sur les savoirs et les questions de chacune, de permettre à chacun-e de construire ses savoirs avec d'autres, dans une démarche de réciprocité.

Par l'élargissement des acteurs/trices et en impliquant plus fortement des personnes ressources rencontrées lors des actions de terrain, l'impact et la pérennisation des projets portés par l'association sont renforcées.

La participation formalisée de personnes ressources non professionnelles au sein de l'association du Planning Familial suscite une nouvelle dynamique et questionne les pratiques.

Le Planning Familial développe ainsi un partenariat avec un certain nombre de collectivités. Il est essentiel que l'association interpelle ces élus pour qu'ils soutiennent les projets porteurs d'une transformation sociale que les personnes ressources vont initier.

Ce sera possible à condition que les associations aient les moyens d'innover et d'enrichir les pratiques par des actions qui amènent une prise de conscience individuelle et collective. ■